

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

-----  
Commissariat à la Sécurité  
Alimentaire (CSA)  
-----

Projet de Mobilisation des Initiatives  
en matière de Sécurité Alimentaire  
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI  
Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE MOPTI  
Cercle de Koro  
Commune rurale de Bamba

# PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE BAMBA

**2007- 2011**

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali  
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Novembre 2006

Table des Matières :

Table des Matières : ..... 1

I.	Contexte et justification .....	2
II.	Méthodologie .....	3
III.	Aperçu sur la commune.....	4
1.	<b>Aperçu historique</b> .....	4
	Les organes de la Commune .....	5
IV.	Situation de Référence .....	5
1.	<b>Caractéristiques démographiques et Sociales</b> .....	5
V.	Atouts et Contraintes à la Sécurité alimentaire .....	12

## **I. Contexte et justification**

Le Mali vaste pays sahelo-sahélien enclavé a connu et connaît de nos jours l'insécurité alimentaire suite aux différentes sécheresses et invasions de déprédateurs.

Le cercle de Koro, considéré dans un passé récent comme le grenier de la 5<sup>e</sup> région a subi des disettes en 1954, 1985, 1986 et avec moins d'acuité en 2003.

Au Mali, l'Etat a tenté de remédier à cet état de fait. Ainsi, les régimes successifs ont mis en place des structures, élaboré et mise en œuvre des stratégies. Le régime colonial a créé des greniers de réserves et des champs de démonstration pour un meilleur encadrement des paysans, la 1<sup>e</sup> république a instauré des champs collectifs et mis en place l'OPAM, la 2<sup>e</sup> république a initié des stocks nationaux de sécurité, la 3<sup>e</sup> république courant 2006, a créé le Commissariat à la Sécurité Alimentaire.

Les différentes crises alimentaires qui ont secoué le Mali, depuis un certains nombre d'années, n'ont pas épargné la commune de **Bamba** Situé en plein seno gondo, la commune de **Bamba** a un climat de type sahélien avec une pluviométrie annuelle variant entre 300 et 600 mm. Cette hauteur de pluies est si changeante avec les coupures plus ou moins prolongées en hivernage qu'elle compromet la levée des plantes qui aboutit à des fins de campagne souvent catastrophique. Cette situation est tellement fréquente qu'elle plonge les populations dans l'insécurité alimentaire chronique.

Pour juguler cette crise alimentaire presque endémique, il est opportun et indispensable de mettre en commun les efforts soutenus de tous les partenaires au développement pour l'élaboration et la mise en œuvre d'un Plan de sécurité alimentaire réaliste et fiable pour la commune de **Bamba**.

## II. Méthodologie

Les principales étapes se résument comme suit :

### La formation des Acteurs

L'organisation d'une formation des formateurs et des élus par le Commissariat à la Sécurité Alimentaire au chef lieu de cercle à Koro du 01 au 02 Octobre 2006. Cette formation a regroupé :

- ◆ les sous- Préfets,
- ◆ les maires ;
- ◆ les services techniques ;
- ◆ les secrétaires généraux des communes ;
- ◆ les femmes rurales, les jeunes ruraux ;
- ◆ des organisations de la Société Civile ;
- ◆ des partenaires au développement.

Cette formation des acteurs a été présidée par l'adjoint au préfet et facilitée par la DRPSIAP.

Après cette étape, les acteurs élus ont chacun en ce qui lui concerne a fait la restitution de la formation autres acteurs de la commune.

### Le Diagnostic Villageois des potentialités et Contraintes en matière de sécurité alimentaire :

Le conseil après sa mise à niveau par les acteurs formés, a organisé une tournée pour le diagnostic **du 17 au 19 Octobre 2006** dans chaque village pour recenser les vraies potentialités et contraintes en matière de sécurité alimentaire. Ces assemblées étaient animées par des élus (acteurs formés lors de la restitution au niveau de la mairie). **Ont participé à cette tournée 15 élus et 2 agents communaux.**

### La tenue des journées de concertation/consultation intercommunautaires

Les Elus, les agents communaux, les **28** chefs de village ou leurs représentants, les conseillers de Villages, les représentants des jeunes, des femmes et de la société civile (associations) ont le **11 Octobre 2006** recensé,

analysé, proposé des actions et défini des priorités d'intervention dans le cadre de la sécurité alimentaire. Ces journées étaient facilitées **par l'appui du CCC**. Ils étaient au nombre de **50 dont 6 femmes**. Ces journées ont permis aux populations et élus de discuter et de dégager les solutions villageoises aux problèmes de la sécurité alimentaire. Ces problèmes ont été enfin classés selon piliers (Disponibilité, Accessibilité, Utilisation, Stabilité des aliments).

### La tenue de l'atelier de planification

le conseil communal, les agents communaux appuyés par les services techniques de l'Etat ( Santé, Education, SLACAER), , ont approfondi l'analyse des contraintes majeures dégagées lors des journées de concertation intercommunautaires pour proposer des solutions réalistes et réalisables dans le cadre de la sécurité alimentaire de la commune de **Bamba le 27 octobre 2006 au siège de la mairie**. L'atelier de planification était facilité par le CCC. Les acteurs présents étaient au nombre de **18**. ( voir liste en annexes).

A partir des résultats des journées inter communautaire, les participants ont suivi les étapes suivantes pour d'aboutir au Plan de sécurité alimentaire 2006 - 2011.

- ⇒ Elaboration du plan d'action de la sécurité à travers l'outil Tableau de Plan d'Action
- ⇒ Evaluation du Plan à travers l'outil Tableau Evaluation du Plan
  - ⇒ Elaboration Plan de Financement à travers l'outil Tableau Plan de Financement
  - ⇒ La détermination des stratégies de mise en œuvre du plan de sécurité par les acteurs

### La tenue de l'atelier de validation/ Adoption/ Restitution

Le document ainsi élaboré a été soumis à l'adoption du conseil le 30 octobre 2006 au siège de la mairie.

Le plan a été adopté par le conseil suivant délibération n° **002 CR – B du 30 -10- 2006 par les 16 élus présents**.

Le conseil est pied d'œuvre pour une large restitution du plan au niveau des villages et à l'ensemble des participants à la journée intercommunautaire.

## III. Aperçu sur la commune

### 1. Aperçu historique

La commune est une entité administrative décentralisée de l'ex arrondissement de Diankabou. Bamba est un village dogon qui signifie littéralement " Viens, que je te porte sur mon dos".

### 2. Situation Géographique

#### Relief et sols :

La commune de Bamba est composée de deux reliefs : la plaine et le plateau. Les sols sont sablo-argileux, marescageux par endroit. C'est à ces endroits marécageux que se pratiquent l'agriculture ( culture céréalière mil, sorgho, riz..). Il y a peu de jachère. Les espaces pastoraux diminuent de façon croissante. Les points d'eau de surface se trouve en falaise. Parmi,

Végétation et faune : La végétation naturelle est de type sahélien. Les espèces qui dominent sont le baobab, le balanzan, le tamarinier, le guiera senegalensis, les dattiers sauvages, les arbustes épineux...etc.

La végétation est clairsemée, l'insuffisance de pluies a beaucoup contribué à la disparition d'espèces animales et végétales.

Les animaux sauvages rencontrés sont : le lièvre, le chacal, phacochère. Les grands fauves (lions, panthères) ont disparus.

### Climat et pluviométrie :

Le climat est de type sahélien avec une pluviométrie annuelle variée. Dans la commune de Bamba, la pluviométrie a été très faible dans les trois dernières années.

L'année se divise en trois saisons :

- Une saison sèche et froide de novembre à février ;
- Une saison sèche, marquée par de très fortes chaleurs de mars à mi-juillet ;
- Une saison pluvieuse de mi-juillet à Octobre

La température moyenne annuelle est de 28°C avec un maximum de 44°C et un minimum de 18°C.

### 3. Organisation Administrative

Créée par la loi 96 – 059 du 04 novembre 1996 (portant création des communes rurales au Mali).

La commune de Bamba est située dans le cercle de Koro, au nord du chef lieu de cercle.

Elle est limitée à l'Est par la commune de Kassa, à l'Ouest par la commune de Sangha ( cercle de Bandiagara), au sud par la commune de Mory ( cercle de Bandiagara) et au Nord par la commune de Diankabou. Elle compte 28 villages.

### Les organes de la Commune

Le fonctionnement de la Commune rurale repose sur deux organes :

- Le conseil Communal,
- Le bureau communal.

### Le conseil Communal

Le conseil compte 17 conseillers communaux dont 0 femme. 09 conseillers ont été réélus, le taux est de 56 %  
Le 1<sup>e</sup> adjoint du maire aux élections 1999 est le maire à la suite des élections 2004. L'ancien maire reste toujours comme dans le conseil en qualité de conseiller simple.

### Le bureau communal :

Le bureau communal compte quatre (4) conseillers, le Maire et ses trois adjoints chargés de l'exécution des délibérations du conseil..

### Les commissions de travail:

Elle compte 3 commissions de travail.

- La commission finance et économie ;
- La commission Assainissement du cadre de vie, voirie urbanisme ;
- La commission administrative

### 4. Organisation Institutionnelle

## **IV. Situation de Référence**

### 1. Caractéristiques démographiques et Sociales

La commune de Bamba compte 10163 habitants ( RACE 2000) dont 5014 hommes et 5149 femmes  
Elle est composée de Dogon ( en majorité), et de peulh, avec une évolution démographique estimée à 5%.

Les langues parlées sont : Le Dogosso, le peulh. Les principales activités de la population sont : l'agriculture et l'élevage.

Les types de cultures sont : mil sorgho, mais niébé wandzou, sésame, arachide.

La saison pluvieuse constitue la période d'occupation de la population. La population de la commune de Bamba est assez mobile car en saison sèche la quasi-totalité des bras valides vont en exode et reviennent en début d'hivernage.

### Croyances et religions :

Les religions pratiquées dans la commune sont :

- La religion musulmane : 90% de la population
- Le christianisme composé de catholiques et de protestants : 2%
- Et autres : 5%.

Les différents croyants sont et vivent en parfaite harmonie. Les fêtes sont en générales les celles officielles en plus de la fête de « **Antogo** ( une fête traditionnelle et annuel ». Cette fête coutumière attire plusieurs visiteurs et les ressortissants de Bamba à la diaspora. Elle célébrée chaque année entre les mois de Mars et Avril.

## 2. Caractéristiques Economiques

**Agriculture** : Elle occupe une place de choix et constitue l'activité principale. Elle est pratiquée par toutes les composantes de la population. L'Economie dans ce domaine repose sur la production agricole. Les cultures vivrières cervelières (mils, sorgho, riz) sont les cultures de base. La culture maraîchère est aussi développée.

### Elevage

L'élevage demeure la seconde activité principale après l'agriculture. Il est pratiqué par les Dogon sédentaires et les Peulh transhumant. On rencontre dans le cheptel : les Ovins, Caprins, les Equins, les Asins, les volailles, les camelin.

**La Peche** : Seule la mare de **Antogo** abrite des poissons. La pêche y est interdite sauf lors de la fête annuelle et après toutes les cérémonies. Cette n'est pas a but lucratif ; mais coutumière. Les pêches que l'on y trouve sont : les silures, et carpes.

**Forêt** : Avec l'avancée du désert, certaines espèces d'arbres commencent a disparaître. Actuellement, les espèces existantes sont très mal gérées par les populations, malgré l'existence des organisations traditionnelles ( OGO KANDA) de surveillance de l'environnement..

**Environnement** : la commune de Bamba connaît de nos jours une déforestation assez importante entraînée par la désertification et la coupe abusive. Elle ne dispose d'aucune stratégie pour la bonne gestion des ressources naturelles de la commune.

**Sport/ Art/ Culture** : Le sport, l'art ne sont pas développé dans la commune, mais, la culture est bien développe. Il y a la pêche traditionnelle de **Antogo** dont les échos ont dépassé les frontières communale, régionale et même nationale.

**Administration** : les services existant dans la commune sont : le service SLACAER, l'éducation (directeur d'Ecole), Service de conservation de la nature, la Santé. Le sous-préfet de la commune a résidence à Diakabou, il s'occupe des communes de Bamba, Diakabou, Kassa.

**Hydraulique**

- |  |     |
|--|-----|
| 1. Nombre de forage                      | 15  |
| 2. Puits à grand diamètre                | 18  |
| 3. Taux de couverture des besoins en Eau | 85% |

**3. Caractéristiques Socio économiques et culturelles****Education :**

La situation de référence montre un taux élevé/ acceptable (55%) de scolarisation tant des garçons que des filles. Mais, la déperdition scolaire occupe 05% et le taux d'abandon est de 3%.

La commune est équipée d'infrastructure scolaire, elles sont réalisées avec l'appui des partenaires.

**Santé :** La commune dispose d'un centre de santé communautaire, il a son siège à Degué. C'est le centre de la commune. La couverture sanitaire est faible. Les taux suivants ont été établis par la situation de référence auprès des services. Il se présente comme suit :

Taux de mortalité infanto juvénile	20,00 %
Taux de mortalité maternelle	08, 00 %
Taux de mortalité néonatale	15,00 %
Taux de morbidité du au paludisme	10,00 %
Taux de morbidité des maladies diarrhéiques	05,00 %

**L'état de la sécurité alimentaire :**

La sécurité alimentaire n'est pas bonne dans l'ensemble de la commune, cela parce que les récoltes sont mauvaises pour insuffisance de pluies au titre de l'année 2006. Actuellement les 4 banques céréalières sont vides parce que les marchés céréaliers ne sont pas approvisionnés. En plus de cet état, le faible revenu de la population, comme l'indicateur de pauvreté.

**Artisanat :** Considéré comme activité secondaire, l'artisanat est constitué de confection de corde, confection de paniers, des travaux de forge de tannerie de poterie de menuiseries. Cette couche de socioprofessionnelle n'est pas répertoriée par la mairie. Ils exercent ces fonctions dans un cadre purement informel avec un caractère social.

**Le Tourisme :** les sites et objets d'arts qu'on peut trouver attirent les visiteurs étrangers ( Blancs). Environ 70 touristes visitent la commune par semaine vers les mois de novembre, décembre, janvier. C'est un secteur porteur d'avenir pour la commune. La commune perçoit de taxes qu'elle a instituée sur le tourisme. Cette somme est très significative.

**4. Infrastructures et Equipements collectifs existants**

**Hydraulique :** Le problème majeur de la commune est l'eau, dû à l'insuffisance de point d'eau, puits à grand diamètre. Les mares dans la commune tarissent très tôt.

**Route :** les routes sont difficilement praticables en hivernage. Elles sont le plus souvent des pistes rurales reliant les villages et les communes voisines. La commune un grand enclavement du au manque de route.

**Poste et télécommunication** : seul le rac du CSCOM de Bamba au chef lieu de commune et set de moyen de communication. La commune reçoit les ondes de la radio ORONA qui émet à partir de Koro. Ses ondes couvrent toute la commune.

**Bâtiments** :

- Un centre de santé communautaire à Deguééré
- Des salles de classes
- La mairie

Aucun autre bâtiment administratif n'existe dans la commune.

**Habitat** :

Les maisons à usages d'habitation sont de type traditionnel. Elles sont en briques de banco ou en pierre taillée. La commune ne dispose d'aucune politique d'habitation. La disposition spatiale des concessions est de traditionnelle séparée par des ruelles.

**Les Equipements marchands**

La commune dispose de marché important de céréales et de bétail. Cette potentialité est concentrée dans le chef lieu de commune.

**Les banques**

La commune de Bamba compte 4 banques de céréales localisées à Déguéré (3), Irebane (1). Ces infrastructures sont dans un passable dans la majorité des cas.

**Les systèmes financiers décentralisés**

Le système de micro finance qui existe dans la commune est situé dans le village de Irebane. C'est une caisse villageoise d'épargne et Crédit.

**Plan Quinquennal de sécurité alimentaire de la commune de Bamba**

**Tableau 1: Plan d'action**

**Objectif global** : Contribuer à assurer la sécurité alimentaire des populations

<b>Piliers</b>	<b>Contraintes</b>	<b>Objectifs Spécifiques</b>	<b>Résultats Attendus</b>	<b>Activités</b>	<b>Intervenants</b>	<b>Responsables</b>
<b>Disponibilité</b>	Faible rendement des cultures Pauvreté du sol coupe abusive des arbres Non respect des techniques culturales	Augmenter le rendement des cultures Enrichir le sol Protéger les arbres Appliquer les techniques culturales	Le rendement des cultures a augmenté Le sol est enrichi Les arbres sont protégés Les techniques culturales sont appliquées	Utilisation de la variété hâtive Utilisation de la fumure organique et produits phytosanitaires Mise en place des comités de surveillance Sensibilisation (IEC) pour l'application des techniques culturales	Commune, ONG, État, Services techniques et autres	Maire
<b>Accessibilité</b>	Faible revenu des populations Insuffisance des points de ventes des céréales	Augmenter le revenu de la population Multiplier les points de vente des céréales	Le revenu de la population a augmenté Les points de vente des céréales sont multipliés	Création des AGR Création des banques de céréales	Commune, ONG, État et autres	Maire
<b>Utilisation</b>	Insuffisance des moyens Habitue alimentaire Méconnaissance culinaire	Augmenter le revenu Changer les habitudes alimentaires Diversifier les plats	Le revenu a augmenté Les habitudes alimentaires ont changé Les plats sont diversifiés	Création des AGR Sensibilisation des ménages sur l'habitude alimentaires Formation et démonstration culinaires	Commune, ONG, État et autres	Maire
<b>Stabilité</b>	L'irrégularité d'approvisionnement en céréales	Régulariser l'approvisionnement des céréales	L'approvisionnement des céréales est régulier	Dotations des banques en céréales	Commune, ONG, État et autres	Maire

**Plan Quinquennal de sécurité alimentaire de la commune de Bamba**

**Tableau 2: Évaluation du Plan ( en milliers de F CFA)**

Piliers	Activités	Indicateurs	Coût Total	Coût en millier par An					Localisation
				1	2	3	4	5	
Disponibilité	Utilisation de la variété hâtive	19 tonnes de semences	4 750	4 750	0	0	0	0	28 villages
	Utilisation de la fumure organique et produits phytosanitaire	300 t de fumures organique	7 500	1 500	1 500	1 500	1 500	1 500	28 villages
	Utilisation des produits phytosanitaire	3075 l	69 188	13 838	13 838	13 838	13 838	13 836	28 villages
	Mise en place des comités de surveillance	28 comités de 4 membres dans chaque village	244	244	0	0	0	0	28 villages
	Sensibilisation (IEC) pour l'application des techniques culturelles	56 personnes 5 séances de sensibilisation dont 3 jours / séance	990	198	198	198	198	198	28 villages
Accessibilité	Création des AGR (maraîchage, embouche)	28 associations	28 000	5 600	5 600	5 600	5 600	5 600	28 villages
	Création des banques de céréales	5 banques de céréales	40 000	8 000	8 000	8 000	8 000	8 000	Bédié, Dianga, Kaouli, Tourgo, Koundianga
Utilisation	Création des AGR (Pratique de la culture secondaire)	0,5 t de niébé 0,15 t de sésame	178	178	0	0	0	0	28 villages
	Sensibilisation des ménages contre les habitudes alimentaires	280 séances de sensibilisation (soit 2 par an)	1 400	280	280	280	280	280	28 villages
	Formation et démonstration culinaires	56 femmes pendant 2 jours soit 1 fois /an	760	152	152	152	152	152	28 villages
Stabilité	Dotation des banques en céréales	190 tonnes	28 500	5 700	5 700	5 700	5 700	5 700	Déguere, Irebane, Bédié, Kaouli, Dianga, Koundianga, Tourgo
<b>Total</b>			<b>181 510</b>	<b>40 440</b>	<b>35 268</b>	<b>35 268</b>	<b>35 268</b>	<b>35 266</b>	

**Plan Quinquennal de sécurité alimentaire de la commune de Bamba**

**Tableau 3: Evaluation du Plan ( en milliers de F CFA)\_\_\_\_\_**

Piliers	Activités	Coût Total	Coût en millier par source de financement					
			Commune	Etat	ANICT	PTF	Population	Autres
<b>Disponibilité</b>	Utilisation de la variété hâtive	4 750	475	0	0	4 275	0	0
	Utilisation de la fumure organique et produits phytosanitaire	7 500	750	0	0	0	6 750	0
	Utilisation des produits phytosanitaire	69 188	0	0	0	69 188	0	0
	Mise en place des comités de surveillance	244	244	0	0	0	0	0
	Sensibilisation (IEC) pour l'application des techniques culturales	990	99	891	0	0	0	0
<b>Accessibilité</b>	Création des AGR (maraîchage, embouche)	28 000	0	0	0	28 000	0	0
	Création des banques de céréales	40 000	4 000	0	36 000	0	0	0
<b>Utilisation</b>	Création des AGR (Pratique de la culture secondaire)	178	178	0	0	0	0	0
	Sensibilisation des ménages contre les habitudes alimentaires	1 400	1 400	0	0	0	0	0
	Formation et démonstration culinaires	760	760	0	0	0	0	0
<b>Stabilité</b>	Dotation des banques en céréales	28 500	1 400	0	0	25 700	1 400	0
<b>Total</b>		<b>181 510</b>	<b>9 306</b>	<b>891</b>	<b>36 000</b>	<b>127 163</b>	<b>8 150</b>	<b>0</b>

## V. Atouts et Contraintes à la Sécurité alimentaire

Piliers	Contraintes	Atouts
<b>Disponibilité</b>	Faible rendement des cultures Pauvreté du sol coupe abusive des arbres Non respect des techniques culturales Insuffisance de terre cultivable (zone de plateau)	Existence de matériels agricoles Existence de bras valides
<b>Accessibilité</b>	Faible revenu des populations Insuffisance des points de ventes des céréales	Existence de quelques (4) banques de céréales Existence de barrage à l'état passable
<b>Utilisation</b>	Insuffisance des moyens Habitudo alimentaire Méconnaissance culinaire	Diversité des céréales Pratique des activités maraîchères
<b>Stabilité</b>	L'irrégularité d'approvisionnement en céréales	

### 1. Stratégie de mobilisation financière

**Mobilisation financière interne** : Pour y arriver le conseil communal compte mettre l'accent sur la mobilisation des ressources internes.

Les stratégies suivantes déterminent comment les actions retenues seront mises en œuvre :

- ✓ L'implication et la participation des populations,
- ✓ La mise en œuvre d'une commission de suivi interne de la mise en œuvre du plan,
- ✓ La mobilisation accrue financière, humaines et matérielles locales
- ✓ Le renforcement du partenariat avec les services techniques de l'état, la tutelle et les partenaires techniques et financiers locaux,
- ✓ L'amélioration de la gestion des ressources financière,
- ✓ L'organisation des rencontres annuelles avec tous les acteurs afin d'enregistrer leur intention de financement et discuter du programme annuel
- ✓ Le renforcement des capacités des citoyens par des campagnes de restitution et l'explication du contenu du plan et des comptes rendu périodiques.

**Mobilisation financière externe** : Pour la mobilisation des ressources externes, le conseil communal a adopté la stratégie suivante :

- ✓ La recherche des appuis techniques et financiers non disponibles ;
- ✓ Une large diffusion des documents auprès de tous les partenaires de la commune (services techniques, ONG, Projet etc..) au niveau régional, national et international ;
- ✓ L'implication des ressortissants de la commune résidant ailleurs dans la recherche des partenaires.
- ✓ Tous comme à l'élaboration, les populations seront directement impliquées pour la mise en œuvre des activités programmées par des rencontres annuelles avec les leaders des communautés (chefs de villages, conseillers villageois, autorités coutumières...)

### **Stratégie de mobilisation des partenaires**

- ✓ Mener des séances de sensibilisation sur la sécurité alimentaire
- ✓ Former des gens au tour du maraîchage,
- ✓ Création et formation des comités de gestion des banques de céréales

### **Mécanisme de suivi évaluation**

La commune en tant que maître de son plan assure le suivi en créant une commission qui veillera sur la bonne marche des activités.

Une évaluation sera commanditée et organisée à la fin de chaque année.